



COMMISSION DES AFFAIRES INTÉRIEURES PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

RÉFLEXIONS SUR L'AMÉLIORATION DES RELATIONS ENTRE CITOYENS ET FORCES DE
L'ORDRE ET ENTRE FORCES DE L'ORDRE ET CITOYENS.

29/09/2020

INTRODUCTION ET ÉTAT D'ESPRIT.

Qui sont les policiers ?

Les policiers sont tous issus des différentes couches sociales de la population. Chacun de ces membres du personnel a sa propre éducation, son propre parcours, mais ils ont tous une chose en commun ils viennent, tout comme vous et moi, d'un grand groupe de personnes qui a fait le choix conscient d'être au service de la population dans le respect des valeurs et des normes communes dans notre société démocratique. Les forces de police de notre communauté ont pour mission de surveiller les limites de la démocratie, de nos valeurs et de nos normes, de nos lois. À cette fin, ils disposent d'un certain nombre d'outils juridiquement définis et, dans l'exercice de leurs fonctions, ils sont sous le contrôle de plusieurs organismes. La combinaison de ces éléments devrait assurer le bon fonctionnement des forces de police.

COMMENT LA SOCIÉTÉ PERÇOIT-ELLE LA POLICE AUJOURD'HUI ? QU'EST-CE QUI INFLUENCE CE POINT DE VUE ?

Un thème central nous frappe : Le RESPECT ou l'absence de RESPECT envers les fonctions sociétales. Le respect que nos parents et grands-parents avaient pour les fonctions sociétales a disparu.

Pourquoi ? Aujourd'hui, nous sommes tous confrontés, vous compris, à des citoyens plus instruits et mieux éduqués. Nous vivons dans une société qui évolue très rapidement, où les médias sociaux et la presse déterminent de plus en plus nos vies, nos opinions et nos idéologies. Dire que cela n'a aucune influence sur la police, c'est nier la vérité.

Couplez les mauvaises structures, une mauvaise gestion, une mauvaise infrastructure, des ressources inexistantes ou limitées,... alors vous ne pouvez pas avoir une force de police qui fonctionne bien.

La façon dont certains médias rendent compte de la situation est très pénible pour les policiers. Trop souvent, et c'est une tendance qui se manifeste depuis 8 mois, ils sont mis au pilori par des fractions d'images vidéo, un instantané. Cela crée une polarisation sociale (pro-contrà) qui est très malsaine pour notre société. On y voit aussi des hommes/femmes politiques qui osent aller bien au-delà des limites de la décence. Accusant tous les policiers de meurtre, de racisme, de xénophobie, d'homophobie et de nazisme, appelant à la violence, l'anarchie dépasse largement les limites de la décence. En maximisant et en critiquant les interventions de la police sans vraiment en connaître la teneur, en adoptant une mauvaise interprétation des images on met tous les policiers en mauvaise posture. Le résultat de ces déclarations est aujourd'hui que toute intervention où l'usage légal de la contrainte (qui est possible ou même obligatoire/imposé) est considérée comme une violence policière. Ainsi, le travail des policiers est rendu impossible. Le concept de base d'un service de police est la police de proximité, le community policing, un modèle de négociation. Cette matière est également enseignée dans les écoles de police aux candidats policiers de tous niveaux.

Ils ne sont pas formés pour devenir des racistes, des xénophobes, des homophobes ou des néo-nazis et ce ne sont certainement pas des matières qui sont enseignées dans les écoles de police. Cela ne fait pas partie des valeurs ni des normes des policiers.

Le rétablissement du RESPECT par rapport aux fonctions sociétales sera l'un des plus grands et des plus importants défis à relever au cours des dix prochaines années.

QUELS MOYENS, INSTANCES OU POSSIBILITÉS EXISTENT POUR AMÉLIORER LES RELATIONS (SI ELLES SONT SUPPOSÉES ÊTRE CARRÉMENT MAUVAISES) ?

Les policiers font partie d'une chaîne sociétale dans laquelle chaque maillon doit pouvoir exercer ses responsabilités. La police, les politiciens, la justice, les travailleurs sociaux, les éducateurs de rue, les écoles, les associations, les organisations de la société civile, etc. ...font tous partie de cette chaîne. Ils contribuent tous à une société sûre et sécurisée.

Certains de ces maillons sont particulièrement faibles en raison du manque de personnel, du manque de ressources, du manque de soutien moral. Cela rend la chaîne faible et met indéniablement en danger notre société. En outre, on peut observer que certains maillons de la chaîne se font parfois face avec le couteau entre les dents.

Un organe consultatif utile, transparent et constructif pourrait être en mesure de s'en occuper. Elle fait partie du police-networking qui prend de plus en plus d'ampleur. Cependant, il n'est pas toujours facile de mettre en œuvre cette mesure avec les grandes zones ou entités de la police.

Un des facteurs critiques de succès est la renonciation à tout préjugé entre les liens. Si elle ne peut être surpassée, cette consultation n'a aucune chance de succès.

Une approche intégrée est nécessaire pour renforcer les maillons faibles et leur permettre de travailler ensemble à la recherche de solutions de manière ciblée. Les différents gouvernements et parlements sont des organes extrêmement importants qui ont un rôle crucial à jouer dans ce domaine.

QU'EN EST-IL DE L'ÉDUCATION ?

On dit trop souvent que les jeunes à Bruxelles n'ont pas d'opportunités. Mais est-ce vraiment le cas ? Les jeunes doivent normalement être à l'école pendant les heures de cours. Il convient de surveiller cette situation et la police peut également y contribuer. C'est un des moyens dont dispose la police pour tenter de maintenir les jeunes en dehors de ce qu'on nomme, sans doute à tort, la petite criminalité.

Il y a aussi une tâche très importante pour les enseignants. Les enseignants doivent transmettre les valeurs, les normes et le respect aux élèves. Mais avant tout, ce professeur doit aussi recevoir le respect nécessaire. Les enseignants de la région bruxelloise ne devraient pas exercer leur métier avec la peur au ventre. Comme la police, ils ont une fonction sociale qui mérite le respect.

S'il est établi que des jeunes sortent du droit chemin d'une manière ou d'une autre, les parents doivent également être aidés. Trop souvent, on constate que les parents ne savent pas quoi faire de leur enfant si il dérape. La société doit fournir à ces parents une orientation et un soutien appropriés.

Dans le cadre de l'aménagement du territoire, la région bruxelloise est très peuplée. De nombreuses personnes d'origines différentes vivent ensemble dans un espace très restreint, parfois dans des appartements ou des maisons trop petites. Cela peut être un terrain propice aux conflits sociaux. La mise à disposition de logements plus spacieux (ce qui n'est pas toujours possible), d'installations de loisirs (sport et culture), de verdure (forêt et parc) et de propreté publique peut contribuer à la stimulation d'une coexistence harmonieuse, ce qui est en soi propice au contrôle social.

QU'EN EST-IL DES SANCTIONS, DE L'IMPUNITÉ, DE LA PRÉVENTION ET DE LA RÉPRESSION ?

L'une des pierres angulaires les plus importantes d'une bonne société est la prévention. La répression n'est qu'un dernier recours. La prévention est également en partie du ressort de la police. À cette fin, les policiers coopèrent pleinement dans tous les domaines. Il suffit de penser aux différentes campagnes de sécurité routière, à la prévention des cambriolages, etc. La police n'est pas seule dans ce domaine et collabore avec d'autres organisations spécialisées dans certains domaines. Elle peut, ou plutôt devrait, être soutenue dans les thèmes socialement importants dans l'exécution de leurs tâches par d'autres partenaires. À notre avis, la police est ouverte à cette idée et il existe déjà des initiatives dans ce sens. Il faudrait peut-être les stimuler davantage afin d'obtenir de meilleurs résultats sur le terrain.

Il n'est pas correct de dire que les syndicats de police exigent des sanctions plus lourdes pour les violences exercées envers leurs affiliés. Ils exigent que les peines existantes soient prononcées et exécutées. Une augmentation de la sévérité des sanctions serait inefficace. Il faut un investissement (peut-être une réorganisation) dans la justice afin de la permettre d'exécuter efficacement les peines d'une manière rapide et adéquate. Il ne sert à rien de punir quelqu'un dans un délai de 3 ans. L'aspect éducatif et correctif d'une peine est ainsi complètement perdu. "Dieu punit immédiatement" devrait en fait être transposé à la justice.

QUE PEUT FAIRE LA POLICE POUR RENFORCER LES LIENS AVEC LES CITOYENS (JEUNES ET MOINS JEUNES) ?

Une police de proximité forte, ce qui est moins évident dans les grandes villes, est la pierre angulaire d'une police au centre la communauté. Le policier doit se trouver au milieu de la communauté pour rapidement découvrir les problèmes. De bonnes relations avec les écoles, les parents, les éducateurs de rue, les clubs sportifs, les associations culturelles, etc. peuvent déjà aider à trouver une bonne solution à un certain nombre de problèmes par le biais d'un contrôle social, dans le respect des valeurs et des normes et dans le respect mutuel.

Le recrutement de policiers sans préjudice de niveau. La diversité (à tous les niveaux) dans une force de police est importante et doit être encouragée. Pour y parvenir, l'introduction de quotas n'est pas une bonne idée car la qualité des candidats doit être garantie.

Si des phénomènes se produisent, le travail doit se faire au-delà des frontières. Un phénomène ne s'arrête pas à la frontière d'une zone de police.

Faut-il réfléchir à une nouvelle structure, à une nouvelle coopération ou à un nouveau corps unifié à Bruxelles ?

Sans doute. Mais cela ne doit pas se faire à la hâte, par analogie avec la réforme de la police d'il y a 20 ans. L'objectif qu'il faut garder à l'esprit est une bonne/meilleure intégration de la police en Région bruxelloise. Dire que tous les problèmes de Bruxelles seront résolus en réunissant les six zones dans un pot et en les remuant, c'est de la réflexion à l'emporte-pièce. Toutefois, on pourrait envisager, par exemple, de déterminer quelles entités pourraient être structurées conjointement (par exemple, la gestion du personnel et le recrutement, la recherche et le développement, la gestion des marchés publics, ...).

Si une volonté absolue de créer un corps unique pour les 19 communes devait voir le jour, alors un certain nombre de questions devraient également être liées politiquement à tous les niveaux. C'est un débat qui a certainement sa place vers une "meilleure" police.

Les initiatives existantes dans la région bruxelloise : café avec la police, parrainage dans les écoles, participation à des fêtes de rue, ... devraient être encouragées et mieux connues.

Dans les contacts avec les citoyens, à l'école, lors des fêtes de rue, ... utilisez des outils de police attrayants tels que les brigades de cyclistes, les motocyclettes, les chiens, les chevaux, ... Cela attire l'attention de tous et ces moyens sont très accessibles. Le passé nous enseigne que cela a une influence positive sur la façon dont les citoyens regardent la police.

QU'EN EST-IL DE LA TECHNOLOGIE ?

On entend souvent parler de R&D. Seulement, il est regrettable de constater que la R&D est un concept plutôt creux. Dans le cadre de la modernisation des forces de police, il est souhaitable de mettre une idée en R&D au début de la procédure. Ils peuvent faire des recherches sur les outils disponibles mais aussi vérifier les dispositions légales.

En fait, cela devrait être déployé au niveau fédéral, ce qui n'implique pas que les accents locaux disparaissent dans ces dossiers. Cela aurait certainement été un pas en avant dans le dossier Bodycam où nous ne disposons toujours pas d'un cadre juridique clair. Dans la foulée, on peut se demander pourquoi les véhicules de police ne sont pas équipés de dashcams ?

Qu'en est-il du réseau ANPR et du réseau de caméras dans la région bruxelloise ? C'est une bonne idée, mais il ne faut pas la mettre en place comme ça. Nous devons examiner si un tel réseau peut être exploité efficacement et au-delà des frontières.

Libérer des budgets pour une idée, acheter et remplacer des outils sans gestion efficace est une mesure pour rien. C'est l'un des pièges dans lesquels nous ne devons pas tomber.

EN CONCLUSION

La police est un partenaire fiable pour garantir une société sûre et sécurisée. Elle évolue tout comme la société. Parfois, la police est à la traîne en raison de l'évolution rapide de la société. Pour être à la hauteur, la police a besoin de partenaires en qui elle peut avoir confiance et donc s'adapter rapidement à de nouvelles situations. Cela est parfois très difficile mais certainement pas impossible à la condition qu'elle puisse compter sur des partenaires fiables.

La police a besoin d'une coopération de grande envergure et d'une chaîne de partenaires solide. Elle a besoin de moyens, d'une vision et d'investissements modernes pour pouvoir assumer sa responsabilité dans notre société.

Vos donnerez ainsi du sens à la devise du SNPS : plus forts ensemble !

Mario Thys
Président SNPS région Bruxelles

Thierry Belin
Secrétaire National SNPS



Romboutsstraat 1/011
1932 Zaventem
T 02 644 65 00
www.snps.be



<https://www.facebook.com/nspvsnpsngps/>



https://twitter.com/nspv_snps/



<https://www.instagram.com/nspvsnpsngps/>